

Présentation

Les organisations et les volontaires réalisant le projet intitulé „Egyszer volt hol nem volt Acélváros”(Il était une fois une ville de l'acier) vous saluent, chers lecteurs!

Les travaux de recherche de l'Association Passage du Nord-Est ont été entamés en septembre 2008 dans le cadre du projet intitulé „Egyszer volt hol nem volt Acélváros”(Il était une fois une ville de l'acier). La majeure partie de la matière première de cette publication a été fournie par les questionnaires et les entretiens que nous avons recueillis (citations des récits, images) de même, nous nous sommes également appuyés sur nos recherches faites dans les archives et parmi la population locale. La recherche a été menée par les membres, les partenaires et les volontaires de notre association ainsi que par des gens de l'extérieur. Des lycéens, des étudiants, des chercheurs en anthropologie culturelle et des professeurs ont participé au programme rassemblant une cinquantaine de personnes au total. Quant aux lycéens de Andrassy Gyula Szakközépiskola (Lycée Technique), d' Avasi Gimnázium, de Diósgyőri Gimnázium, de Földes Ferenc Gimnázium, de Gábor Áron Művészeti Szakközépiskola (Lycée Artistique), de Zrínyi Ilona Gimnázium et de Hámori Waldorf Iskola, ils se sont portés volontaires du projet. La grande majorité des étudiants volontaires font leurs études à l'Université de Miskolc, la plupart d'entre eux au Département de l'Anthropologie Culturelle.

Le but principal de la recherche et du projet est de surmonter des stéréotypes, l'image simplificatrice et dégradée, de réviser les stigmates et la stigmatisation relative à cette ville et de renforcer une perspective moderne qui est capable de faire face au passé et qui ne veut rien cacher.

Le fait que le nom de cette ville est devenu synonyme du terme peu valorisant de nos jours de « *ville de l'acier* » remonte à plusieurs siècles. Par conséquent, il est judicieux d'examiner l'histoire de ce terme : à l'origine ce terme a été surtout utilisé en référence à Ózd (ville jadis réputée de la sidérurgie non loin de Miskolc) souvent complétée du concept de région de la Ruhr près de la rivière Sajó. Pourtant avant le changement du régime, dans le langage courant, fier du développement industriel, ce terme ne portait aucune connotation négative. Plus tard, en 1984 suite à la chanson un peu confuse et sentimentale du groupe de rock P.Mobil, le terme *ville de l'acier* s'est associé à Miskolc, d'où les jeunes surfant sur l' Internet et fans de la vague « *retro* » connaissent ce terme. De nos jours, suite au déclin mondial de l'industrie lourde et minière et à cause du changement de régime ce terme moqueur (signifiant la quintessence de l'ancien régime) reste attaché à la ville.

Dans le projet, nous avons utilisé une méthode relativement nouvelle des sciences sociales qui est en plein essor aujourd'hui, notamment la méthode de « oral history » (histoire relatée). C'est-à-dire que nous nous sommes intéressés à *l'histoire vue de dessous*, comment les gens de Miskolc ont vécu pendant les années cinquante et soixante, quels souvenirs gardent-ils de cette époque ? En général, cet aspect du passé ne fait pas l'objet du cursus de l'éducation nationale, car on trouve des chapitres surtout politiques et militaires sur les pages des manuels d'histoire traitant cette époque (il mérite de tracer cette problématique des années 50 et 60 jusqu'au changement de régime). Dans le projet « Il était une fois une ville de l'acier » nous nous sommes intéressés surtout à la vie quotidienne des gens, comment les gens issus de différents milieux vivaient leur vie, passaient leur temps, comment ils travaillaient, s'amusaient, faisaient du sport, comment l'histoire, capable de transformer des sociétés changeaient leur vie et comment ils s'y sont adaptés.

La méthode que nous avons choisie a ses propres caractéristiques : il est très important que nous ayons eu la chance de rencontrer les témoins de cette époque, qui nous ont raconté leurs propres expériences et qui nous ont montré des objets et des photos prises soit par eux-mêmes, soit par des amis ou d'autres membres de la famille. En même temps, il ne faut pas oublier que l'inconvénient de cette méthode est qu' après plusieurs décennies passées les gens ont tendance à se souvenir de leur jeunesse avec une certaine nostalgie (les souvenirs s'embellissent), par conséquent nous avons dû traiter les informations recueillies avec une certaine prudence et une certaine précaution.